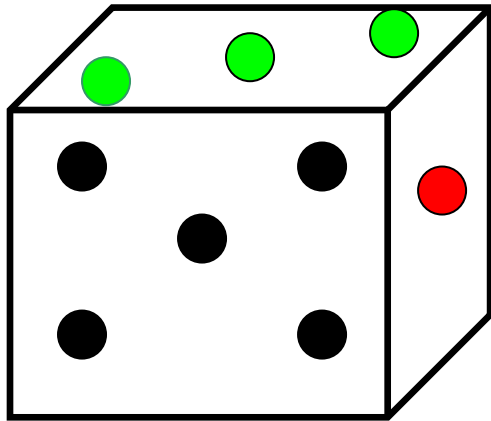


La théorie de « l'Être absolu »
par Evelyn Elsaesser-Valarino



*Le Dé, illustration de l'idée
de « l'Être absolu »*

Nous avançons l'hypothèse que l'être humain peut être considéré comme l'une des multiples – voire infinies – facettes ou dimensions d'un être dit absolu ("l'Être absolu"). En d'autres termes, l'être humain n'est qu'une des possibles formes de représentation ou d'expression de l'être absolu.

Quand nous postulons que l'être absolu possède de multiples facettes, nous ne sommes pas entièrement rigoureux, car un être absolu ne peut souffrir aucune restriction, il est par nature multiple et global, mais nous adoptons cette simplification par souci de clarté.

L'être absolu existe et s'incarne, en tant qu'être humain, dans un corps physique, se désincarne au moment de la « mort » et investit ensuite une autre de ses multiples facettes. Intrinsèquement, la nature de l'être absolu reste inchangée, bien que pourvue de propriétés plus ou moins puissantes. Chacune de ces dimensions serait ainsi « vraie », consistante et observable dans un contexte donné. En conséquence, dans le contexte du « vivant », on observerait « l'être humain » avec sa réalité, comme la naissance, ses moments de bonheur, ses maladies et, finalement, sa « mort ».

La « mort » doit ainsi être considérée comme un processus transitoire qui permettrait à l'être humain de passer dans une autre dimension et, ce faisant, d'activer une autre de ses facettes. Quand les êtres humains « meurent », ils changent d'état, ils ne cessent pas d'exister en tant qu'êtres.

Ce changement d'état ne signifie pas un changement de nature. Ce processus est comparable à l'eau qui peut être à l'état liquide, solide ou gazeux mais qui reste fondamentalement toujours de l'eau. Cette analogie est simplificatrice, car les divers états de l'eau se situent dans un même contexte, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour les différentes facettes de l'être absolu.

De plus, de la même manière que l'eau, par exemple liquide, devient solide sous forme de glace et vice-versa, les transitions entre les facettes de l'être absolu sont supposées bidirectionnelles. Ainsi, l'être absolu peut être dans sa forme d'expression « d'être humain » à une occurrence *n*, après avoir été de la même manière une autre de ses facettes, à l'image de l'hypothèse de la réincarnation.

Certaines propriétés ou caractéristiques sont associées à chaque facette ou forme d'expression de l'être absolu. Selon quel état est activé, les capacités qui lui sont inhérentes sont également activées. L'état d'être humain est probablement caractérisé par les capacités et les caractéristiques les plus limitées. Il est attesté que, pendant une expérience de mort imminente, les individus ont accès à une connaissance élargie qui peut être définie comme une « connaissance absolue ». Ils perçoivent le sens de la vie et de la « mort », la raison de leur destin terrestre, la nature de la condition humaine, la destinée de l'humanité depuis la nuit des temps jusqu'à l'extrémité du futur, ainsi que les mystères de l'univers.

L'état d'être humain est conditionné par des caractéristiques et des propriétés limitées. Etant donné cette perspective restreinte, l'être humain ne peut voir (comprendre) que certaines problématiques. Une nouvelle analogie permet d'illustrer ce postulat : quand nous nous trouvons dans une vallée, nous ne disposons que d'une perspective limitée. Nous ne pouvons voir qu'une petite partie de notre environnement, par exemple les champs autour de nous et peut-être une forêt accrochée au flanc de la montagne. Si, par contre, nous montons au sommet de la montagne, nous verrons alors la vallée dans son intégralité, parsemée de hameaux, ornée de petits fleuves qui serpentent vers la vallée et nous apercevrons peut-être même une ville au loin. Nous bénéficierons d'une perception plus large de la vallée et nous comprendrons la nécessité de sa disposition, comme telle rivière qui n'avait d'autres possibilités que d'épouser le tracé existant à cause de la dénivellation du terrain, de la présence de collines ou d'autres obstacles naturels.

Nous émettons l'hypothèse que l'être absolu, dans sa forme d'expression d'être humain, ne dispose que d'une perspective partielle et subséquentement d'une compréhension limitée. Selon les caractéristiques qui sont inhérentes à l'état activé, l'être absolu peut observer l'intégralité des aspects ou seulement certains, cela dépend du contexte. La totalité des facettes de l'être absolu n'est pas visible depuis le point de vue de la conscience ordinaire. Ainsi, nous pensons que ce n'est qu'au moment où les êtres humains quittent temporairement leur corps physique – pendant l'expérience de mort imminente – et probablement quand ils l'abandonnent définitivement, qu'ils atteignent une perspective qui leur offre une perception/vision transcendante de leur état d'êtres humains. Lors du changement d'état inhérent à l'investiture d'une autre forme d'expression et d'existence, ils se situent sur le sommet de la montagne et contemplent leur vie terrestre depuis un point de vue élargi. En abandonnant leur corps physique et leur condition d'humains, ils entrent dans une nouvelle dimension qui leur révèle avec une fulgurante évidence la raison de tous les événements de leur vie terrestre. Cette nouvelle perspective leur permet de comprendre et d'accepter la nécessité du déroulement de leur existence terrestre tel qu'il s'est produit et de se réconcilier avec leur destinée. Nous supposons que l'expérience de mort imminente se situe à l'intersection de ces deux états.

En quittant leur corps physique, les êtres humains entrent dans une nouvelle dimension de leur nature d'être absolu. Les contraintes matérielles sont anéanties, le temps et l'espace sont abolis, ils se déplacent d'un point de l'univers à un autre en un temps nul. En fait, ils ne se « déplacent » pas, puisque ce terme est caractérisé par l'écoulement du temps, ils sont tout

simplement. Même leur représentation devient obsolète, puisqu'elle fait encore appel à un référentiel humain. Nous présumons que les perceptions visuelles de l'autre dimension qui se produisent lors d'une expérience de mort imminente sont du même ordre : essayer de les expliquer correspondrait de nouveau à un référentiel humain.

Les expériences de mort imminente, les visions au moment du décès et les communications spontanées et directes apparemment initiées par les défunts suggèrent que « la mort » n'est pas une fin mais une transition vers une autre réalité d'une grande beauté de laquelle notre forme d'expression d'être humain ne permet pas de dire plus que cela...